



## EN BREF :

- Situation générale : conditions humides favorables aux maladies.
- Carotte : charançon : encore des captures.
- Céleri : insectes et maladies : situation semblable à la semaine dernière.
- Laitue : insectes : peu présents mais quelques traitements requis; mildiou : progression dans certains champs; tache bactérienne : à surveiller, conditions favorables; nécrose marginale : symptômes dans les régions de Québec et du Lac-Saint-Jean, risque faible, sauf pour les variétés sensibles; maladies du sol : faible impact en général.
- Oignon et poireau : mouche : la ponte se poursuit; thrips : populations encore faibles; teigne du poireau : ponte de la deuxième génération en cours; brûlure de la feuille : peu présente en général, mais traitements au ROVRAL faits dans certains champs (Montérégie); pourriture bactérienne : quelques cas dans l'oignon espagnol (Montérégie); pourriture blanche : présente sur certaines fermes, méthodes de lutte; mildiou : un cas rapporté dans les Basses-Laurentides, surveillez les champs.

## SITUATION GÉNÉRALE

Après une belle fin de semaine, voilà que la pluie et l'humidité se sont installées par la suite. Ces conditions favorisent un développement rapide des cultures, mais elles contribuent également à la progression des maladies. Compte tenu du temps relativement chaud et des longues périodes de mouillure du feuillage, on peut s'attendre à une recrudescence des maladies bactériennes au cours des prochains jours. Dans l'ensemble, les quantités d'eau reçues ont permis de très bien humecter le sol. On prévoit encore de fortes probabilités de précipitations pour les prochains jours. Il faut espérer que les quantités reçues ne seront pas trop importantes et que le feuillage des cultures aura le temps de bien s'assécher entre les périodes pluvieuses.

## CAROTTE

### Charançon

Quelques charançons sont encore capturés en Montérégie et dans Lanaudière. Des traitements sont encore requis dans certains champs. Pour plus de détails sur la stratégie de lutte contre le charançon, consultez l'avertissement **No 01** du 7 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a01tn04.pdf>).

# CÉLERI

## Insectes et maladies

La situation concernant la punaise terne et les maladies est semblable à celle présentée la semaine dernière. Toutefois, compte tenu des dernières pluies, le risque de carences (cœur noir et gerçure du pétiole) reste faible, tandis que la tache bactérienne est favorisée. Au besoin, consultez l'avertissement **No 07** du 22 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07tn06.pdf>).

# LAITUE

## Insectes

On observe, en général, encore très peu de pucerons et de punaises dans les différentes zones de productions. Dans certains cas, des traitements ont néanmoins été requis. Continuez donc de suivre vos champs de près.

## Mildiou

La maladie a progressé dans certains champs (Montérégie). Il est très important de bien protéger (traitements fongicides) les champs où la maladie est présente et les champs voisins. Ainsi, on évite que des symptômes se développent sur la partie commercialisée des laitues et on prévient la dispersion de la maladie à d'autres champs. Appliquez la stratégie présentée dans l'avertissement **No 06** du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>).

## Tache bactérienne (*Xanthomonas*)

Les périodes de mouillure, où l'eau reste stagnante sur le feuillage et met du temps à sécher, s'avèrent très favorables à cette maladie et aux autres types de taches bactériennes. Compte tenu du temps pluvieux des derniers jours et des prévisions pour les prochains jours, les taches bactériennes sont donc à surveiller. Si la maladie est présente dans vos champs, appliquez les mesures préventives décrites dans l'avertissement **No 04** du 2 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/a04tn06.pdf>).

## Nécrose marginale (carence en calcium)

Des symptômes sont apparus dans des laitues approchant de la maturité dans la région de Québec (Île-d'Orléans) et au Lac-Saint-Jean. Dans ces régions, de plus importantes variations dans l'humidité du sol sont survenues auparavant, ce qui a sans doute été l'un des facteurs déclencheurs. Les pluies récentes ont contribué à réduire le risque d'apparition de cette carence dans l'ensemble de la province. **Les traitements préventifs avec le calcium restent néanmoins essentiels pour les variétés les plus sensibles, compte tenu du rythme de croissance accéléré (températures de jour et de nuit élevées).** Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 04** du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn05.pdf>).

## Maladies du sol

Malgré les conditions plus humides, les pertes reliées à la pourriture basale (*Rhizoctonia*), à l'affaissement sclérotique (*Sclerotinia*) ou à la moisissure grise (*Botrytis*) demeurent généralement faibles en Montérégie. Dans la région de Québec (rive sud), on rapporte des pertes relativement élevées dues à *Sclerotinia* dans certains champs.



Certains fongicides sont homologués pour lutter contre ces maladies (affaissement sclérotique et moisissure grise), mais leur efficacité reste questionnable compte tenu qu'il est toujours difficile, lors des pulvérisations, d'atteindre la base des plants où ces maladies s'installent habituellement. L'une des méthodes les plus efficaces pour prévenir ces maladies consiste à planter sur des billons. Le dessus du billon se draine plus rapidement et l'air circule mieux entre les rangs, ce qui favorise un assèchement rapide de la base des plants. Le choix de variétés possédant un port plus « dressé » aide aussi sur ce plan.

## OIGNON ET POIREAU

### Mouche de l'oignon

Des mouches adultes sont encore capturées (Sainte-Clotilde, Agriculture et Agroalimentaire Canada) et on continue d'observer des œufs. Des pulvérisations foliaires (s'il y a lieu) sont donc encore requises. Dans la mesure du possible, n'intervenez contre les adultes que lorsque les conditions favorisent la survie des œufs (sol humide). Consultez la stratégie de lutte présentée dans l'avertissement [No 02](http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf) du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).

### Thrips de l'oignon

Le nombre de thrips observés (Montérégie, Basses-Laurentides et Lanaudière) reste faible, de sorte qu'aucune intervention n'est justifiée.

### Teigne du poireau

Sur la plupart des sites, le nombre de captures a encore augmenté depuis la semaine dernière. Le vol des papillons, correspondant à la deuxième génération de la teigne, est donc en cours. La stratégie de lutte proposée pour la répression de cet insecte sera présentée dans un prochain bulletin d'information.

### Brûlure de la feuille (*Botrytis*) dans l'oignon

Débutez les traitements préventifs dans les champs d'oignon jaune lorsqu'ils atteignent le stade 4 à 5 feuilles. Par la suite, surveillez l'évolution dans le nombre de taches sur les feuilles. Bien qu'en général on retrouve encore peu de *Botrytis* dans certains champs, des traitements avec le fongicide curatif ROVRAL ont dû être effectués en Montérégie.

Dans les champs d'oignon espagnol, on rapporte une augmentation dans le nombre de taches dans les Basses-Laurentides alors qu'ailleurs, le nombre semble être demeuré faible. La stratégie d'intervention contre la brûlure de la feuille est présentée dans l'avertissement [No 06](http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf) du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>).

### Pourriture bactérienne

On observe un peu de pourriture bactérienne dans quelques champs d'oignon espagnol en Montérégie. Cette maladie est favorisée par les périodes de temps chaud (optimal à 30 °C), humide et orageux. Pour plus de détails, consultez l'avertissement [No 07](http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07tn06.pdf) du 22 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07tn06.pdf>).



## Pourriture blanche

Quelques plants présentant des symptômes de pourriture blanche ont été observés dans certains champs d'oignon jaune en Montérégie. Cette grave maladie de l'oignon est causée par un pathogène (*Sclerotium cepivorum*) capable de survivre dans le sol sous forme de sclérotés pendant plusieurs années. Elle n'est heureusement présente que chez un petit nombre de producteurs. Lorsque les conditions favorisent cette maladie, elle peut entraîner des pertes importantes. Il n'existe actuellement aucune mesure curative économiquement rentable permettant de réprimer ce champignon. La lutte contre la pourriture blanche repose donc exclusivement sur l'application de mesures préventives et de certaines méthodes physiques.

### **Symptômes et biologie**

Les plants affectés cessent de croître, puis dépérissent graduellement, en commençant par les plus vieilles feuilles. Le signe le plus évident de la maladie est la présence, à la base du bulbe, d'une pourriture molle recouverte d'un mycélium cotonneux blanc. À un stade avancé, ce mycélium est parsemé de nombreux petits sclérotés sphériques noirs de 0,2 à 0,5 mm de diamètre. Dans le champ, les plants affectés apparaissent, le plus souvent, en groupes plus ou moins nombreux. Cette maladie peut débuter tôt en saison (juin), mais c'est le plus souvent en août que des symptômes sont observés.

Le rendement du champ est directement affecté. Lorsque l'infection des bulbes a lieu tard en saison, il arrive que ceux-ci se retrouvent à travers les oignons entreposés. Bien que la pourriture blanche ne soit pas en mesure de se propager à des oignons secs, les oignons affectés continuent de se dégrader, ce qui réduit la qualité des lots entreposés.

La pourriture blanche survit dans le sol grâce à ses sclérotés dont la longévité pourrait, dans certains cas, dépasser 15 ans. La longévité moyenne varierait toutefois beaucoup selon le type de sol et les conditions climatiques durant la saison morte. La maladie peut aussi être introduite dans un champ par l'entremise de transplants ou par des bulbilles contaminés. La germination des sclérotés est déclenchée par la présence dans le sol de substances produites par les racines des plantes de la famille de l'oignon. Le champignon s'introduit par les racines, pour gagner ensuite le bulbe. La propagation d'un plant à l'autre peut avoir lieu par contact entre les racines. Ce champignon est en mesure de se développer sous un large éventail de températures de sol (10 à 25 °C). En revanche, il préfère les taux d'humidité modérés, idéals pour la croissance des racines. Les sols chauds et secs, de même que les sols saturés d'eau, ne lui sont donc pas favorables.

### **Méthodes de lutte**

Les producteurs, aux prises avec cette maladie dans leurs champs, n'ont pas d'autres choix que d'appliquer les diverses mesures préventives préconisées s'ils veulent réduire les pertes et éviter l'accroissement du niveau de contamination de leurs sols. Les autres producteurs doivent à tout prix éviter l'introduction de la maladie sur leur ferme. Les principales méthodes recommandées sont les suivantes :

- Ne planter que des transplants et des bulbilles exempts de la maladie.
- Faire de longues rotations (4 ans ou plus), sans plantes de la famille des alliacées (oignon, ail, poireau, etc.).
- Inonder les champs affectés pendant une période de 4 semaines, tôt au printemps.
- Nettoyer la machinerie de manière à éviter le transport de sol contaminé des zones infestées aux zones saines.
- Combattre l'érosion hydrique et éolienne pour éviter la dispersion des sclérotés.
- Si possible, arracher et détruire hors du champ (brûlage ou enfouissement) les plants malades.
- Éliminer hors des champs les rebus de classement.



## Mildiou

Un cas de mildiou (diagnostic à confirmer) a été observé dans les Basses-Laurentides. Le champ atteint est un champ d'oignon vert qui avait été établi à partir de bulbilles chez un producteur biologique. **Il est important de débiter les traitements contre cette maladie dès que les premiers symptômes sont observés, étant donné que tout le feuillage des plants peut rapidement être détruit.** Le symptôme le plus caractéristique de la maladie est la présence d'un duvet gris violacé, visible le matin sur le feuillage encore recouvert de rosée. Ce duvet repose sur du feuillage à peine plus pâle que le feuillage sain et apparaît sous forme de plages allongées, pouvant mesurer plusieurs centimètres. Pour plus de détails, consultez l'information sur le mildiou de l'oignon présentée dans l'avertissement **No 10** du 23 juillet 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10tn04.pdf>). Pour lutter contre cette maladie, les producteurs d'oignons biologiques peuvent utiliser l'oxychlorure de cuivre (CUIVRE PM ou COPPER SPRAY). Ce produit n'est cependant pas homologué dans l'oignon vert.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES  
MARIO LEBLANC, agronome – Avertisseur - terre noire  
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ  
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0  
Téléphone : 450 454-2210, poste 229 - Télécopieur : 450 454-7959  
Courriel : [Mario.LebLANC@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:Mario.LebLANC@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – carotte, céleri, laitue... – 29 juin 2006*



CAROTTE, CÉLERI, LAITUE,  
OIGNON, POIREAU